

défenestrer, une armure de décibels contre un quotidien menaçant, à cet adversaire trop fort pour elle. Et si c'était le contraire ? Si les ondes qui transmettent aujourd'hui encore la voix du chanteur au parcours chaotique la conduisaient vers l'étape finale dans un grand incendie ? Écouter un artiste suicidaire pour se rassurer ; ce matin, elle ne trouve aucune autre option.

Il est tôt et la banlieue semble dormir ; bientôt, le soleil illuminera les rues, mais, pour le moment, un voile gris ternit les couleurs des façades. Quelques maisons, le parking désert du supermarché et la voilà sur la route sillonnant entre les champs ; la soudaine ouverture de l'espace, le soleil qui ravive et réchauffe les couleurs, la musique toujours aussi forte l'euphorisent. Inconsciemment, elle accélère peu à peu. Ses pneus crissent dans les virages, sa voiture oscille au gré des inégalités du revêtement et des courbes ; il lui semble prendre le large, larguer les amarres, s'envoler.

Les champs de tournesols deviennent d'immenses voiles jaunes rayés de brun, ils se mêlent au bleu pâle du ciel vers lequel ils s'élancent et retombent comme les voiles d'une danseuse au son des percussions ; au gré des tournants, l'église au loin se pare de tons gris-bleu, blancs ou mordorés, prêts à fondre et à ruisseler au bas de la colline. Elle ne fait plus qu'un avec ce camaïeu de couleurs, cette œuvre d'art en train de prendre forme sous l'effet de sa conduite folle. Elle ressent soudain de violentes secousses, mais reste en état de sidération, lorsque, à l'entrée d'un village, son véhicule renverse une clôture et s'immobilise contre un amandier en fleurs ; l'arbre cède sous le choc, fracas froid et métallique de l'impact, contre le blanc et le rose pâle des fleurs, ultimes et éphémères secondes de conscience avant de perdre connaissance.

« Bon Dieu ! » s'exclame Victor, laissant tomber sa tartine beurrée dans son bol de café. Il se précipite vers l'entrée de sa